

[Texte]

recognize that, in parts of the country, it is a serious problem. It is not a particularly serious problem in my part of the country but I think in other parts of the country, it is.

Now, what can I do? The more I look at the problem, the more I see two things: one, that there is something I can do, there is a role for me to play; then, I am also more than ever convinced that there is a role for every member of Parliament to play.

Mr. Rose: Mr. Minister, I do not know that you have really answered my question directly. I agree that it is not just your job alone; but somebody has to try, somebody has to take that leadership, and I think it is you who has to do that.

Mr. Faulkner: Yes; I am prepared to do that.

Mr. Rose: I want to know what you are going to do. You suggested in an earlier response to a question I asked that there were some areas in which you might slow down and other areas, in this general field, in which you might speed up. In certain parts of the country you have to duck when you mention bilingual policy.

• 0935

Mr. Faulkner: Where is that?

Mr. Rose: Western Canada.

Mr. Clark (Rocky Mountain): That is not true.

Mr. Faulkner: I share Mr. Clark's view: I do not think that is true. I am surprised, Mr. Rose, that you feel that that is a general problem in the West. I do not detect that. I am not the greatest living expert on the West, but I have been out there several times, and I have found it often more difficult to defend Opportunities for Youth than bilingualism.

Let me touch on some things we have done, in terms of the early time frame we are examining.

Probably the most significant move was the agreement we negotiated with the Ontario Government on support for improved French language instruction in Ottawa. It is going to be important to Ottawa, where the weight of bilingualism and its objectives is probably felt more acutely than in any other part of the country. This agreement, in response to requests from the schoolboards to try to improve the learning of French, will be a significant step forward.

On, I think, April 4, officials will start talking to the provinces about the bilingualism support program. Through the summer we shall try to evaluate this program in terms of results within the schools. I shall be giving a lot of attention to that, because I think it is one of the most important parts of our whole bilingualism support program. What happens in the schools seems to me to be fundamental to the long-term success of the program: it is in the schools that the changes have probably got to come. We have a role to play there and that is principally what I shall be doing in the summer.

In terms of work over and above that, I had intended to be out of here before now.

Mr. Rose: So did Mr. Stanfield.

Mr. Faulkner: But for reasons that are as evident to you as they are to me, it has been a little difficult to move around the country.

I am prepared to take some advice from westerners here on the approach. Should I—on a sort of one-shot basis—shoot out into the West to give a speech to a particular

[Interprétation]

qui relèvent de mon portefeuille. Je me suis demandé comment on pouvait résoudre le problème que vous avez soulevé parce que je dois reconnaître que, dans certaines parties du pays, c'est un problème grave. Ce n'est pas tant le cas dans la région d'où je viens mais ce l'est ailleurs.

Maintenant, que puis-je faire? Plus je réfléchis et plus je distingue deux choses: d'une part, il y a ce que je peux faire moi-même en tant que ministre et d'autre part je suis de plus en plus convaincu qu'il y a un rôle à jouer pour tous les députés.

M. Rose: Monsieur le ministre, vous n'avez pas répondu directement à ma question me semble-t-il. Je conviens que cette tâche ne vous incombe pas à vous seul mais il faut bien que quelqu'un assume le *leadership* et je pense que ce doit être vous.

M. Faulkner: Oui. Et je suis prêt à le faire.

M. Rose: J'aimerais savoir ce que vous allez faire. Vous avez dit tout à l'heure que dans certains domaines, il faudrait ralentir et dans d'autres domaines hâter les choses, j'aimerais savoir lesquelles? Dans certaines régions du pays, il est quasiment dangereux de mentionner la politique de bilinguisme.

M. Faulkner: Où cela?

M. Rose: Dans l'Ouest du Canada.

M. Clark (Rocky Mountain): Ce n'est pas vrai.

M. Faulkner: Je partage l'opinion de M. Clark. Je ne pense pas que cela soit vrai. Je suis surpris de constater, monsieur Rose, que vous considérez cela comme étant un problème général dans l'Ouest. Je ne m'en suis pas aperçu. Je ne suis pas un expert mais je me suis rendu de nombreuses fois dans l'Ouest, il me semble plus difficile de défendre le programme Perspectives Jeunesse que le bilinguisme.

Laissez-moi vous exposer notre action jusqu'à présent.

La décision la plus importante est probablement l'accord que nous avons négocié avec le gouvernement de l'Ontario pour un meilleur enseignement de la langue française à Ottawa. Cela sera très important à Ottawa où on ressent plus que partout ailleurs au pays le poids du bilinguisme et ses objectifs. Cet accord, qui fait suite à la demande des commissions scolaires pour un meilleur enseignement du français, constitue une étape très importante.

Le 4 avril, je crois, les fonctionnaires fédéraux vont entamer des entretiens avec les provinces au sujet du programme d'aide au bilinguisme. Pendant tout l'été nous allons essayer de définir ce programme et évaluer les résultats obtenus dans les écoles. Je suivrai ces entretiens de très près parce que je pense que s'est l'axe principal de tout le programme d'aide au bilinguisme. Ce qui se passe dans les écoles est de la plus haute importance pour le succès à long terme de ce programme, parce que c'est dans les écoles que les choses doivent changer en premier lieu. Nous avons là un rôle à jouer et je m'y consacrerai pendant tout l'été.

En dehors de cela, je vous dirai franchement que je ne comptais pas être ministre aussi longtemps.

M. Rose: M. Stanfield non plus.

M. Faulkner: Mais pour des raisons qui sont aussi claires pour vous qu'elles le sont pour moi, il m'a été difficile de voyager comme je le voudrais.

Je suis tout à fait prêt à écouter les conseils des députés de l'Ouest sur la meilleure façon de procéder. Vaudrait-il mieux que j'aille dans l'Ouest faire un discours devant une